

ARTS EN LUTTE

*Tu travailles dans l'art ou la culture et tu te dis
de gauche ou inquiet de la situation ?*

Tu travailles dans la culture,
Tu es travailleur.se de l'art,
Tu es étudiant.e, enseignant.e en arts,
Tu es énervé.e parce que tu n'as pas de métro ou de train,
Tu ne sais plus comment faire parce que tes enfants n'ont plus d'école,
Tes dates de spectacles ont été annulées, la salle est à moitié vide, ou
encore ton vernissage n'a pu se faire,

Tu es ainsi touché.e directement.

En fait, cette réforme te concerne à plus d'un titre :

- Comment le secteur auquel tu appartiens va-t-il faire face aux effets de l'augmentation des inégalités et de la pauvreté que cette réforme occasionne ?
 - Si le nombre de personnes sous le seuil de pauvreté ne cesse d'augmenter, comment imagines-tu qu'elles puissent avoir envie de venir voir ton spectacle, ton concert, se rendre à ton expo ou dans ton musée, lire ton bouquin ?
 - Peux-tu te contenter de penser qu'il suffit d'agir au niveau micropolitique, grâce à ton art ou ton métier (de programmeur.rice, éducateur.rice, administrateur.rice), comme tu le revendiques le plus souvent ? Peux-tu rester sans réagir face au mouvement macropolitique que nous traversons ?
 - Alors que nombre de professions, y compris des précaires, agissant comme toi au quotidien pour l'éducation, la culture et l'émancipation sont en grève, pourquoi pas toi ?

ARTS EN LUTTE

*Tu travailles dans l'art ou la culture et tu te dis
de gauche ou inquiet de la situation ?*

Tu travailles dans la culture,
Tu es travailleur.se de l'art,
Tu es étudiant.e, enseignant.e en arts,
Tu es énervé.e parce que tu n'as pas de métro ou de train,
Tu ne sais plus comment faire parce que tes enfants n'ont plus d'école,
Tes dates de spectacles ont été annulées, la salle est à moitié vide, ou
encore ton vernissage n'a pu se faire,

Tu es ainsi touché.e directement.

En fait, cette réforme te concerne à plus d'un titre :

- Comment le secteur auquel tu appartiens va-t-il faire face aux effets de l'augmentation des inégalités et de la pauvreté que cette réforme occasionne ?
 - Si le nombre de personnes sous le seuil de pauvreté ne cesse d'augmenter, comment imagines-tu qu'elles puissent avoir envie de venir voir ton spectacle, ton concert, se rendre à ton expo ou dans ton musée, lire ton bouquin ?
 - Peux-tu te contenter de penser qu'il suffit d'agir au niveau micropolitique, grâce à ton art ou ton métier (de programmeur.rice, éducateur.rice, administrateur.rice), comme tu le revendiques le plus souvent ? Peux-tu rester sans réagir face au mouvement macropolitique que nous traversons ?
 - Alors que nombre de professions, y compris des précaires, agissant comme toi au quotidien pour l'éducation, la culture et l'émancipation sont en grève, pourquoi pas toi ?

- Tu es enseignant.e dans une école d'art ou une université, penses-tu que dans ta discipline tu fais partie d'un monde à part ?
- Tu es directeur.rice d'une structure culturelle, ou bien en lien avec nombre d'interlocuteur.rices, ton impact médiatique est donc supérieur à la moyenne. Comment penses-tu l'utiliser afin de soutenir les préoccupations politiques et sociales que tu dis partager ?
- Dans la majorité des métiers, comme dans le tien, il y a des dates butoirs, des rendez-vous et des événements préparés de longue date, des urgences à résoudre qui t'engagent aux yeux des autres. Ne faut-il pas faire la différence entre des contrariétés à court terme et des désastres à long terme?

Le mouvement va être long. Nous devons nous rassembler.
Ta simple présence peut venir grossir le rang des manifestant.es.
Ta créativité et ta parole peuvent aussi se mettre au service des formes de mobilisation.

Ce mouvement est l'occasion montrer, si nécessaire, que tu ne réduis pas le monde au monde de l'art.

La prochaine manifestation nationale aura lieu mardi 17 décembre, rejoins-là.

Ta solidarité à la mobilisation peut aussi prendre la forme d'une contribution aux caisses de grève.

Artistes, étudiant.e.s et enseignant.e.s en Arts mobilisé.e.s

- Tu es enseignant.e dans une école d'art ou une université, penses-tu que dans ta discipline tu fais partie d'un monde à part ?
- Tu es directeur.rice d'une structure culturelle, ou bien en lien avec nombre d'interlocuteur.rices, ton impact médiatique est donc supérieur à la moyenne. Comment penses-tu l'utiliser afin de soutenir les préoccupations politiques et sociales que tu dis partager ?
- Dans la majorité des métiers, comme dans le tien, il y a des dates butoirs, des rendez-vous et des événements préparés de longue date, des urgences à résoudre qui t'engagent aux yeux des autres. Ne faut-il pas faire la différence entre des contrariétés à court terme et des désastres à long terme?

Le mouvement va être long. Nous devons nous rassembler.
Ta simple présence peut venir grossir le rang des manifestant.es.
Ta créativité et ta parole peuvent aussi se mettre au service des formes de mobilisation.

Ce mouvement est l'occasion montrer, si nécessaire, que tu ne réduis pas le monde au monde de l'art.

La prochaine manifestation nationale aura lieu mardi 17 décembre, rejoins-là.

Ta solidarité à la mobilisation peut aussi prendre la forme d'une contribution aux caisses de grève.

Artistes, étudiant.e.s et enseignant.e.s en Arts mobilisé.e.s